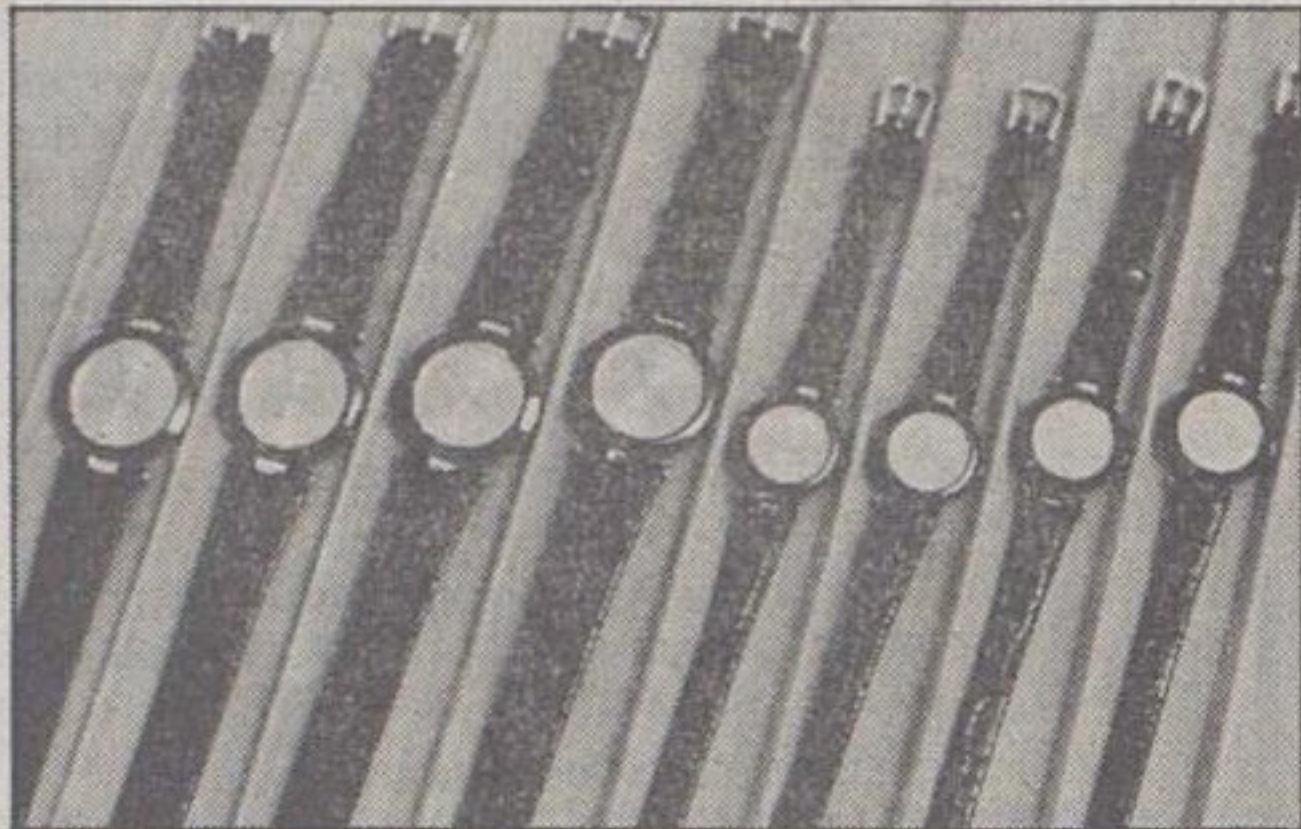
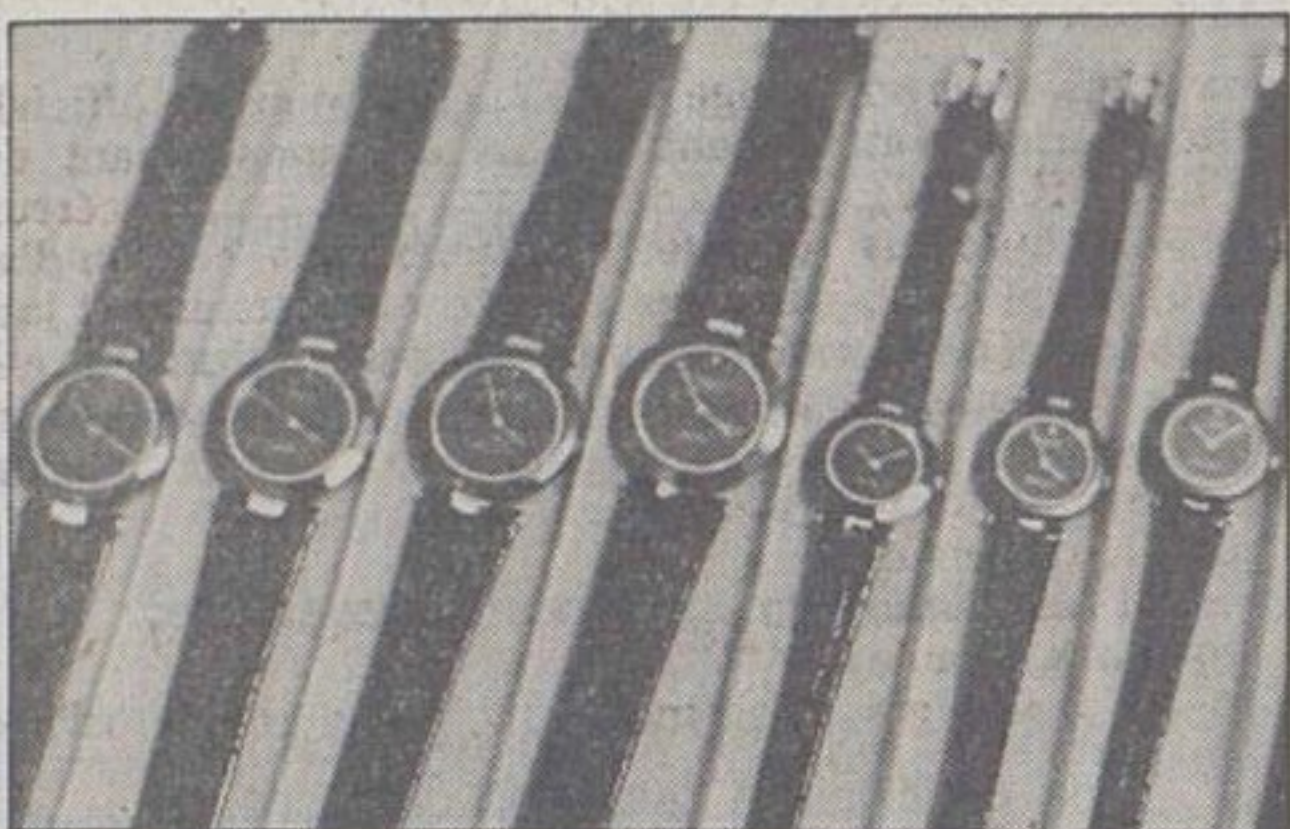


Les perles noires

Elles ont la pureté et la beauté des perles. Elles sont révolutionnaires et du domaine de l'horlogerie. Leur inventeur, Marc Lederrey, est fier du troisième choc qu'elles provoquent dans leur domaine.



A gauche: la gamme des «perles noires» avec cadran noir. — A droite: la gamme des «perles noires» avec cadran doré. Des différences subtiles entre elles.



L'inventeur-créateur des «perles noires», Marc Lederrey.

«J'ai un principe immuable, en ce sens que pour moi, une montre est une machine, peut-être la seule machine au monde à qui l'on ne permet pas de s'arrêter. C'est la seule machine qui, comme le système solaire, travaille vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En plus, ce qui m'amuse, c'est qu'elle est peut-être la plus petite machine du monde à ne jamais s'arrêter. En fait, j'ai une véritable passion pour la montre, parce que à travers elle, on est arrivé très, très près du mouvement perpétuel.»

Enthousiaste, intarissable sur le sujet, discipliné dans son travail, Marc Lederrey est un passionné qui s'est donné pour unique devoir d'être le premier. Ce qui bien évidemment l'a conduit sur un chemin difficile, où parfois il avoue s'y être cassé la figure, mais sans pour autant renoncer à une vie qu'il nous avoue être passionnante.

L'inventeur

— Comment vous situez-vous, M. Lederrey?

— Je suis un designer, on l'a dit, mais je suis avant tout un inventeur et un créateur de nouveaux produits.

— Par exemple?

— Le premier choc que j'ai produit sur le marché de l'horlogerie a été celui de la «montre inrayable» (carbure de titane); ce fut ma première invention. Deuxième choc: le saphir. Troisième choc: (celui pour lequel nous sommes là): le zirconium noir. Voilà trois révolutions dans l'industrie horlogère. Des «coups» incroyables dont on n'en réussit que trois ou quatre comme ça dans une vie.

— Il ne vous en reste plus qu'un, alors? (Sourire malicieux de l'intéressé qui avoue): — Je garde dans ma poche un coup en réserve. J'ai un capital créatif personnel.

Le zirconium (zircon)

Métal gris qui se rapproche du titane et du silicium, alors que le zircon est un silicate de zirconium donnant des gemmes naturelles transparentes, dont certaines variétés sont très recherchées. Son indice de réfraction élevé l'approche du diamant par son éclat, mais il ne possède toutefois pas sa dureté. Quant au zirconium noir, il est obtenu par un mélange avec de la céramique.

Marc Lederrey nous montre ces nouvelles créations: une gamme de montres où la fantaisie n'a pas sa place, mais où seules l'élégance, la sobriété, la pureté de la ligne rivalisent avec la beauté du matériau. Cadran noir ou cadran doré, la lecture des heures y est parfaite, même dans des endroits sombres. Marc Lederrey n'aime pas la loufoquerie et ne voit aucun intérêt dans la création de produits à la mode ou à ce qui lui ressemble. Ses nouveaux produits sont issus d'une très longue et très laborieuse étude. Il s'agit donc d'une nouvelle matière à laquelle Marc Lederrey a su donner un indéniable attrait. Une invention également où, à titre privé, il a consacré des sommes importantes.

La recherche

Un sujet où Marc Lederrey a beaucoup à dire, conscient que la Suisse possède des tas d'inventeurs qui, eux-mêmes, possèdent des tas de brevets dormant dans des fonds de tiroirs.

— Le Suisse a les pieds à côté de ses pantoufles, il est rouillé, complètement rouillé par le fric. On possède dans notre pays un énorme potentiel de créativité, mais chez nous l'industriel part au Japon ou ailleurs et attend de l'étranger des produits tout faits assis dans un fauteuil, sans cou-

rir aucun risque d'un développement personnel. En Suisse, on n'encourage pas la créativité et on ne sait pas davantage garder notre patrimoine culturel et intellectuel. Côté industrie ou autorités, on assassine la créativité et l'invention.

Le marché

— Où vendez-vous vos produits?

— Je les offre à toutes les fabriques d'horlogerie qui en sont encore au plaqué et autres montres traditionnelles, qui viennent chez moi acheter une certaine quantité de mes montres pour les mettre sur le marché, avec leur propre marque.

— Et ça marche?

— Vous voulez rire... Je suis déjà débordé!

Il faut dire que Marc Lederrey lance un défi certain avec ses prix. Il impose une barrière à l'escalade des coûts grâce à un calcul sévère de ses prix de revient. Pas de frais généraux inutiles. Et le fait qu'il soit un personnage très connu dans les milieux horlogers à travers ses inventions, qu'il possède plus de vingt ans d'expérience, il est le «pionnier» derrière qui on «guette» les faits et gestes.

Voilà donc une nouvelle gamme de montres derrière laquelle se cache une

recherche qui a abouti à une parfaite maîtrise de l'utilisation de nouvelles matières, riches et révolutionnaires, et à une ligne aux abords de la perfection.

Marc Lederrey ajoute aussi qu'il est allergique au vieillissement, ce qui le pousse toujours vers des recherches nouvelles. Une fois son invention lancée, elle perd de son intérêt: c'est dire que dans sa tête se projette déjà en trois dimensions une idée non moins révolutionnaire. Que pour lui l'éternité est liée à la dureté et la chose la plus dure est le diamant. Qu'il reste très fier de l'industrie horlogère et de ses énormes progrès, derrière lesquels se trouve toute son admiration pour ces gens qui contribuent à l'évolution de la technique.

«Prenons simplement le quartz. Avec son arrivée, est arrivée la précision, une telle précision d'ailleurs qu'on en parle même plus quand on parle de montre: la précision est maintenant liée à la qualité.

»Avec l'arrivée du quartz, on a assisté au plus grand progrès de l'horlogerie.»

Nous allons conclure par une dernière conviction de Marc Lederrey: «Seulement les maisons qui ont une politique de sobriété réussissent!»

Isabelle van BEEK



Une importante recherche vers l'élégance, la sobriété, la ligne pure. (photos ivb)